

Mardi 2 février

Au boulot !!!!

3 mamans viennent ce matin chercher leurs colis de vivres, et nous en profitons pour les interviewer afin de suivre l'évolution de la famille. Francine, comme toujours traduit.



Angélique, la maman de Nancy, louait près d'un marché, une pièce servant de gargote où elle servait un plat du jour. Son commerce marchait très bien et elle avait remboursé son AGR en très peu de temps.

Avec le Covid, les restaurants ont du fermer, et elle a loué un petit emplacement sur le même marché où elle avait toute sa clientèle, elle y prépare sa tambouille, et livre la ration dans une boîte en plastique à ses clients habituels. La boîte est récupérée, lavée et resservira le lendemain.

Jeanne, la maman de Sandrine, arrive avec sa petite fille Kevine de 10 mois sur le dos : magnifique petite puce en pleine santé : ça fait plaisir à voir.

Elle gagnait sa vie en cuisinant pour les maçons et ouvriers sur les chantiers dans son quartier, mais comme il n'y a plus de chantiers permis, c'est très difficile...elle fait donc des lessives pour ses voisines, mais la concurrence est forte et le travail aléatoire, lorsqu'elle n'a pas trouvé de travail, le repas du soir se limitera à un bol de bouillie.

Autant vous dire que le colis de vivres que nous leur remettons est accueilli avec bonheur...



Lorsque je lui annonce qu'elle va recevoir aussi un cadeau de naissance de la marraine de Sandrine, c'est comme si elle avait gagné au loto!

Astérie, voilà une maman que je suis depuis 11 ans : c'est la toute première famille que j'ai visitée et je ne suis pas prête d'oublier la « claque » que j'ai prise en découvrant sa maison de terre, sous la pluie, les tôles percées, terriblement sombre, et toute cette famille (6 enfants) agglutinés sur 2 matelas au sol...

Mon premier contact avec la grande misère.



Son plus gros problème, c'était qu'elle ne souriait jamais et que toute tentative de faire du commerce était donc impossible.

Pendant plusieurs années, elle a travaillé dans notre atelier de couture avec Georges et Jeanne, mais cette dernière accaparait tous les clients et ils ont fini par laisser tomber... Elle se débrouillait avec des petits travaux aléatoires, Apécos a soutenu la scolarité de tous les enfants, il reste les 2 derniers en fin d'humanité. Je suis étonnée de la voir détendue, sereine, presque souriante, et elle m'apprend qu'elle vit maintenant dans une des maisons de Georges, son ex-collègue.

Ses 3 ainés sont mariés et ont des enfants, et c'est elle qui garde ses petits enfants pendant que les parents travaillent.

En contrepartie, les enfants l'entretiennent et elle ne doit plus se soucier de gagner son pain.

Je ne peux m'empêcher de penser à certains de nos homes et de me dire qu'ils ont vraiment tout compris.....

En début d'après midi, alors que je suis noyée dans la rédaction de tous mes rapports de parrainage et de visite, Daniel nous annonce deux nouvelles :

La mauvaise, c'est que le confinement est prolongé jusqu'au 8 février.....

La seconde : c'est que il a obtenu pour son bureau un laissez-passer pour 2 jours, et qu'il nous conduira chez Apécos le lendemain matin et nous reprendra à 4h.

L'après midi se passera à organiser cette journée, à sélectionner nos deux nouveaux enfants parrainés et pour moi, à avancer dans mes rapports.

Mercredi 3 février

A 9h, Daniel est là, nous retrouvons avec joie la maison, les petits voisins qui s'agrippent à Claire en réclamant des ballons, et même Mr Trump et son air hautain, mais surtout Victor, si heureux d'avoir de la vie dans la maison.



Mr Trump

En attendant Francine, partie en taxi acheter tout ce qu'il faut pour continuer à confectionner les colis de survie, Claire et moi nous attaquons au rangement de tout ce que nous avons amené de Belgique, essentiellement des vêtements et du matériel scolaire.

Nous avons juste fini lorsque Francine arrive, et après avoir mangé le repas préparé chez les sœurs, Claire, aidée de Victor commence à préparer les colis, tandis qu'avec Francine, nous faisons le rapport de Valérie.



Maman de 6 enfants , nous suivons sa famille depuis 2013 lorsqu'elle était venue nous supplier de prendre en charge son fils aîné, Valens, alors âgé de 13 ans et issu de son 1^{er} mariage qui était battu et chassé par son 2^e mari . (C'est malheureusement très fréquent ici...).

Enfin, ne trouvant pas de famille d'accueil, c'est notre gardien Victor qui l'a recueilli, ils s'entendent très bien et je viens d'apprendre que Valens l'appelle « Papa » et le considère comme tel.

Les aventures de cette famille sont dignes d'un feuilleton, et chaque année nous amenait un nouvel épisode, parfois dramatique.

Notre douce et courageuse petite Valérie, tient toujours souriante la rame de sa barque, et cette année, nous pourrons lui annoncer deux bonnes nouvelles :

D'abord, grâce à un « ordre permanent en faveur d'une famille pauvre », nous allons lui offrir, chaque mois, de quoi payer une bonne moitié de son loyer.. elle lève radieuse les bras en criant « Alleluia !!!! »

Ensuite, c'est sa petite fille , Honorine , 9 ans, que nous avons sélectionnée pour être parrainée par Joyeuse. Valérie crie, elle rit, elle pleure, elle danse... nous sommes clouées sur nos chaises...

C'est quand on assiste à ce genre de spectacle qu'on est prêtes à tout pour continuer à se battre pour ce projet, et c'est le plus beau « MERCI » qu'on puisse nous offrir.